

Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 19, Jacob lutte avec Dieu et rencontre Ésaü, Genèse 32-33

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance 19, Jacob lutte avec Dieu et rencontre Ésaü. Genèse 32 et 33.

Aujourd'hui, c'est la séance 19 intitulée Jacob lutte avec Dieu et rencontre Ésaü, chapitres 32 et 33. Avec chacun des récits concernant les patriarches Abraham, Jacob et Joseph, nous constatons qu'il y a une crise qui mène à la vie spirituelle de chaque patriarche et à une confirmation de la foi et de la confiance de chaque patriarche en Dieu. Et c'est ce que nous voyons dans les chapitres 32 et 33 de la vie de Jacob.

La crise est qu'après avoir eu une résolution pacifique avec Laban, et maintenant qu'il l'est, c'est-à-dire que Jacob revient avec sa famille et la richesse de ses troupeaux et de ses serviteurs, il se dirige vers Canaan, ce qui le conduira alors à affronter son grand rival, Ésaü. Ésaü, vous vous en souviendrez, est celui qui a dit qu'il allait assassiner Jacob à la première occasion après le décès de son père, Isaac. Et c'est bien sûr ce qui a poussé Jacob à fuir vers Aram en premier lieu.

Mais maintenant, il retourne au pays promis. Vous vous souviendrez que la tension dans le récit de Jacob est qu'il se trouve en dehors de la terre promise. Et nous nous sommes toujours demandés si lui, en tant que lecteurs, reviendrait.

Aujourd'hui, après 20 ans, il revient. Mais avant de pouvoir rencontrer Ésaü et survivre, il sait qu'il doit avoir la bénédiction de Dieu. Et ainsi, nous constaterons qu'il lutte du jour au lendemain avec un lutteur ou combattant anonyme, antagoniste.

Cela s'avérera être sa lutte avec Dieu. Ensuite, avec la bénédiction, la faveur et la présence de Dieu, il sera en mesure de rencontrer Ésaü au chapitre 33. Les chapitres 32 et 33 doivent être lus en tandem, comme l'indique un lien critique entre les deux.

Et si vous regardez avec moi dans votre Bible, au chapitre 32, dans La lutte avec Dieu, je pourrais dire que le partenaire de lutte, l'antagoniste, l'intrus, est identifié comme un homme. Et donc, nous reprenons cela avec le verset 30, et nous y reviendrons certainement plus en détail plus tard dans un instant. Ainsi Jacob appela cet endroit Peniel.

Et donc, ce combat, cette lutte avec Dieu, il l'identifie comme un lieu, Peniel, qui signifie le visage de Dieu, le visage de Dieu. Maintenant, cela pourrait vous rappeler le chapitre 28, où Jacob rêve de l'échelle, l'escalier qui s'étend de la terre au ciel, et où les anges montent et descendent. Et le Seigneur est là.

Après son réveil, il se rend compte qu'il est à Beth El, la maison de Dieu, la présence de

Dieu à cet endroit, et il le nomme en conséquence, Beth El. Et donc, nous avons de la même manière le nom de cet endroit comme Peniel, qui se trouve dans la région de Transjordanie, au nord-est. Et l'explication du verset 30 est que c'est parce que j'ai vu Dieu face à face, et pourtant ma vie a été épargnée.

Plus loin dans le Pentateuque, vous lirez comment Moïse entretenait une relation face-à-face avec Dieu. Ainsi, ceux qui liront pour la première fois le Pentateuque dans la Genèse et à la lumière de tout le Pentateuque connaîtront l'importance de leur père, Jacob, le père des 12 tribus d'Israël, dont le nom est aussi Israël. Maintenant, il avait la même faveur et la même rencontre avec Dieu que Moïse, leur chef bien-aimé, dont lui aussi avait fait l'expérience.

Il poursuit en disant au verset 30 que, pourtant, ma vie a été épargnée parce qu'on ne peut pas voir Dieu directement face à face ; il doit y avoir un tampon, une connexion indirecte avec Dieu face à face. Dans le cas de Moïse, c'était la présence lumineuse de la gloire de Dieu. Et je pense que, dans ce cas, Jacob lutte avec Dieu alors qu'il se manifeste en tant qu'homme.

Osée, il se réfère à ce passage au chapitre 12, et il identifie l'homme comme un ange. Et cela peut vous rappeler le chapitre 18. Rappelez-vous comment Abraham reçoit trois hommes, trois visiteurs, et nous apprenons de ce passage que l'un des trois se manifestant comme un homme est Yahweh, le Seigneur Dieu lui-même.

Et puis il y en a deux qui se manifestent puisque les hommes sont également identifiés au chapitre 19 comme deux anges. Ainsi, le chapitre 18 et cette occasion présentent ces similitudes, mais ma vie a été épargnée. Il est donc important que nous gardions cela à l'esprit car lorsqu'il s'agit de la rencontre de Jacob avec Ésaü, racontée au chapitre 33, il y a une référence au visage.

Et ainsi, quand nous regardons ce passage, après la première rencontre des deux Ésaü et Jacob, nous constatons que Jacob dit à Ésaü au verset 10, 33.10. Non, s'il te plaît, dit Jacob, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, accepte ce cadeau pour moi. Car voir votre visage, c'est comme voir le visage de Dieu. Maintenant que vous m'avez reçu favorablement.

Clairement un écho de ce que nous trouvons dans Jacob luttant avec Dieu. Et à quoi ça sert ? Nous lisons ces deux chapitres de concert car l'auteur veut souligner que c'est grâce à la rencontre de Jacob avec Dieu qu'il peut faire face à Esaü et voir dans cette rencontre avec Esaü l'accomplissement de la présence et du plan de Dieu, son programme pour ces deux hommes. et pour Jacob en particulier. Jacob reconnaîtra maintenant qu'en Ésaü, il a reçu la faveur d'Ésaü et l'acceptation de Jacob.

Ainsi, en gardant cela à l'esprit, nous constatons que le thème de la lutte continue, particulièrement avec Laban dans sa maison. La lutte contre Ésaü a précédé cela. Et ainsi maintenant

nous continuons dans ce cas, non pas avec Laban, mais maintenant avec Ésaü, sans quitter le pays, mais en retournant à la terre promise.

Et ce faisant, en réalité, la lutte, la lutte la plus profonde que Jacob mène, n'est pas avec Ésaü, ce n'est pas avec Laban, c'est la lutte qu'il mène avec Dieu. Il a vraiment lutté contre ses propres luttes personnelles intérieures, ses propres efforts pour accepter son besoin de dépendre de Dieu, même pour sa survie. Ce qui se produira à la suite des chapitres 32 et 33, la lutte avec Dieu et la rencontre avec Ésaü, c'est que nous découvrirons qu'il est un homme différent de celui lorsqu'il a quitté la terre promise 20 ans plus tôt.

Ce rêve à Béthel fut le début de son pèlerinage spirituel, sa première rencontre avec Dieu. Et puis les années suivantes, de temps en temps, l'apparition de Dieu et le message de Dieu à Jacob. Maintenant, Jacob doit apprendre plus personnellement du Seigneur comment il doit dépendre du Seigneur.

Dans le passé, il comptait sur sa propre capacité à manipuler et à parvenir à ses propres fins égoïstes. Mais maintenant, s'il doit y avoir la faveur de Dieu, s'il doit survivre, s'il doit y avoir une continuation de l'héritage des promesses de Dieu à Abraham et à ses descendants, il doit se repentir et il doit devenir un homme changé. . Et ce qui deviendra révélateur de ce changement sera en réalité le changement de son nom.

Car nous découvrirons que dans sa lutte avec l'intrus, l'antagoniste, son adversaire dans l'obscurité de la nuit, l'homme, le Dieu lui-même, son nom sera changé de Jacob en Israël. Et la signification du changement de nom est très importante pour indiquer le message dans la transformation de l'homme lui-même. Jacob, vous savez, veut dire qu'il saisit le talon de son frère dans le ventre de sa mère, Rebecca.

Et métaphoriquement, l'idée est de tromper. C'est le filou. C'est lui le trompeur.

Et quand il s'agit d'Israël, l'intrus l'appelle Israël, ce qui veut dire qu'il lutte, qu'il lutte, qu'il lutte avec Dieu. Et ainsi maintenant nous constatons qu'il lutte avec Dieu dans ce sens, qu'il reconnaît qu'il doit avoir la faveur et la bénédiction de Dieu. Eh bien, quand il s'agit de ces deux chapitres, ils sont si astucieusement écrits par l'auteur, et il y a tellement de jeux de mots ; nous venons de voir le jeu de mots entre Peniel et le visage de Dieu.

Il y a des allusions – nous avons vu celle-là en face-à-face – et il y aura des allusions à des chapitres antérieurs, comme le chapitre 28 de Béthel. Et il y a des ironies remarquables. Donc dans la première section, chapitre 32, la lutte avec Dieu, il y a un motif, une idée de messagers.

Rappelez-vous maintenant que les anges sont également considérés comme des messagers, c'est le même mot. Alors, commençons par les 12 premiers versets. Et nous trouvons dans les versets un et deux que sur le chemin du retour, il fut accueilli par des anges de Dieu.

Et ce sont des messagers, et il appela cet endroit Mahanaïm. Mahanaïm signifie deux camps. Alors, s'exclame-t-il, le camp de Dieu, en fait, il y a deux camps de Dieu.

Et cela se reflétera dans la manière dont Jacob divisera son peuple et ses troupeaux. Nous reprenons cela au verset sept. Dans une grande crainte et une grande détresse, Jacob divisa le peuple qui était avec lui en deux camps.

Maintenant, la Nouvelle Version Internationale parle de groupes, mais le mot hébreu signifie deux camps, ainsi que les troupeaux et les chameaux. Il pensait que si Ésaü venait et attaquait un camp, le camp qui restait pourrait s'échapper. Donc, en gardant cela à l'esprit, nous pouvons voir qu'il existe un parallèle entre le céleste, le spirituel et le terrestre, l'expérience humaine concrète avec Ésaü.

Donc, après avoir vu ces messagers, il a dû être encouragé par le fait que Dieu est avec lui. Alors Jacob envoya des messagers devant lui ; ceux-ci auraient été ses serviteurs auprès de son frère Ésaü. Et il leur a dit que c'est ce qu'ils devaient dire.

Maintenant, je veux que vous le remarquiez, et cela est également important pour nous. Au verset quatre, il leur dit, en tant que ses serviteurs, que vous devez dire ceci à mon maître Ésaü. Et puis voici la citation, votre serviteur Jacob. Pourquoi cette langue est-elle importante ? Mon maître, votre serviteur.

Il existe différentes manières d'interpréter la manière dont Jacob envisage d'affronter Ésaü. Nous savons qu'au verset six, les messagers reviennent en disant : Ésaü arrive, il vient à votre rencontre, et il a 400 hommes armés. Et c'est pourquoi on lit le chiffre sept, avec une grande peur et une grande détresse.

Alors Jacob le fera, Jacob divisa ensuite ses animaux en groupes et envoya des serviteurs avec chaque groupe avec une distance entre chaque groupe d'animaux. Donc, vous pouvez penser à cela comme à des vagues récurrentes de cadeaux qui sont apportés à chacun pour offrir ces troupeaux, ces animaux, à Ésaü. Donc, en gardant cela à l'esprit, vous pourriez interpréter cela comme disant, eh bien, le voilà à nouveau, manipulant sa façon d'adoucir Ésaü, et d'avoir une influence sur Ésaü, et de manipuler Ésaü, et d'essayer de faire honte ou d'embarrasser Ésaü.

Il essaie de l'acheter, pourrait-on conclure. Une autre façon de voir les choses est qu'il ne s'agit peut-être pas du tout de malveillance, mais plutôt d'un geste sage de sa part. Le livre des Proverbes indique qu'en se présentant devant une personne jouissant d'une grande autorité comme un roi, il est sage d'apporter un cadeau pour reconnaître la seigneurie du roi.

Alors peut-être que c'est de la sagesse de sa part. Une autre façon dont nous pouvons éventuellement comprendre cette action de la part de Jacob est que Jacob exprime son repentir pour la façon dont il a maltraité Ésaü, l'a trompé et lui a causé une grande douleur et un grand chagrin, et comment cela a conduit à une telle perturbation dans la famille.

Comment cela a conduit à tous ses chagrins personnels et à ses problèmes dans la maison de Laban, ainsi qu'aux luttes et à la compétition entre ses deux épouses. Et donc, c'est ainsi que je le prends lorsqu'il s'agit de Jacob. Je crois qu'il s'humilie légitimement lorsqu'il dit : mon maître, votre serviteur.

C'est le langage qui se produira. Par exemple, vous trouverez cela au verset 17 : Jacob instruisait celui qui était en tête, c'est-à-dire le premier groupe de troupeaux.

Quand mon frère Ésaü te rencontre et te demande à qui es-tu et où vas-tu ? Et à qui appartiennent tous ces animaux devant vous ? Alors tu diras qu'ils appartiennent à ton serviteur Jacob. Ils sont un don envoyé à mon Seigneur, mon Seigneur Esaü. Cela continue encore lorsque nous constatons que cela se produit dans la façon dont Jacob parle à Ésaü.

Jacob répond au verset 5 quand Ésaü dit : qui sont tous ceux qui viennent avec toi ? Tous ses enfants. Jacob répondit, au chapitre 33, verset 5, qu'ils sont les enfants que Dieu a gracieusement. Il voit que l'engagement de Dieu dans sa vie a été gracieusement accordé à son serviteur, se référant encore une fois à Ésaü. Maintenant qu'Ésaü a aussi un cœur qui a été changé à la suite de ce qui s'est passé pendant ces 20 années, nous ne le savons pas.

Est-ce la réponse d'Esaü uniquement sur la base du don ? Je ne pense pas. Je pense que plus est à l'œuvre ici. Parce que si vous regardez le verset 9 de ce chapitre 33, et que Jacob offre en cadeau, animal après animal, tous ces troupeaux d'animaux.

Ésaü a dit : non, tu n'as pas besoin de me donner ça. J'en ai déjà beaucoup, mon frère. Vous voyez, la parenté est un lien de loyauté qu'Ésaü reconnaît à ce stade ultérieur de sa vie.

Et il dit : garde à Jacob ce que tu as pour toi. Un peu plus loin au chapitre 33, nous trouvons au verset 12 qu'Ésaü veut accompagner Jacob avec ses 400 hommes pour le protéger. Je pense que c'est un geste de parenté.

Partons et je vous accompagnerai. Mais Jacob lui dit : mon Seigneur, mon Seigneur. Et il conclut au verset 14, mon Seigneur, mon Seigneur.

Là encore, au verset 15, mon Seigneur. Donc, je pense que c'est un modèle de la part de Jacob dans les chapitres 32 et 33, qu'il n'utilise pas ce langage principalement comme une stratégie pour tromper, manipuler. Et puis il agit à sa manière égoïste.

Je pense plutôt que ce qui est à l'œuvre ici, c'est qu'il reconnaît comment il a trompé Ésaü et comment il veut se réconcilier avec Ésaü et maintenant, en revenant ensuite au début du chapitre 32, où il parle des messagers dans les chapitres, chapitre 32, versets 1 à 12. Je veux que vous reconnaissiez que Jacob n'agit pas indépendamment de Dieu, mais il montre sa dépendance à l'égard de Dieu.

Même avant la rencontre de la lutte avec l'intrus, car il prie au verset 9. Alors Jacob pria : Ô Dieu de mon père, vois, c'est un écho des promesses, une allusion à l'héritage. Et il fait partie de cette succession d'héritages. Ainsi, il se met carrément et solidement dans l'environnement non d'un Dieu quelconque, non pas d'un Dieu générique, mais d'un Dieu qui a choisi de se révéler et de s'engager par alliance avec Abraham puis avec Isaac.

D'où bien sûr la triple référence devenue classique, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et maintenant le Dieu de Jacob. Ainsi, continuant au verset 9, il dit : Oh , Yahweh, oh, Seigneur, qui m'a dit, et c'est un écho maintenant du chapitre 31, verset 3, où il va dire à Jacob, il est temps pour toi de retourner à la patrie. Retournez dans votre pays et chez vos proches.

Nous ne voulons donc pas laisser de côté la parenté, ce lien très important entre l'héritage, et je vous ferai prospérer. Et puis il poursuit, je pense, en exprimant son humilité. Il dit que je ne suis pas digne de toute cette gentillesse.

Cela a à voir avec la loyauté envers l'alliance, la gentillesse et la fidélité que vous avez montrées à votre serviteur. Quand j'ai traversé ce Jourdain, je n'avais que mon bâton, mais maintenant je suis devenu deux groupes. Sauve-moi, je te prie, de la main de mon frère Ésaü, car j'ai peur qu'il ne vienne m'attaquer, ainsi que les mères et leurs enfants.

S'il avait été uniquement égoïste et intéressé, aurait-il inclus les épouses ? Aaurait-il inclus les enfants ? Il pense aussi à l'héritage. Donc, je pense qu'il en arrive à regarder le plan et le programme plus vastes de Dieu pour la bénédiction non seulement pour lui, pas même pour sa famille immédiate, mais plutôt pour les générations à venir. Mais vous avez dit le verset 12 ; Je vais sûrement vous faire prospérer.

Et ici nous avons un écho où au chapitre 28, verset 14, il est question de rendre ses descendants comme le sable de la mer, qu'on ne peut pas compter. Ensuite, nous avons la série et les vagues de cadeaux dans les versets 13 à 21. Il est donc dit au 13 qu'il y a passé la nuit.

Il passe donc la nuit à l'endroit qu'il identifiera plus tard comme étant Peniel. Et donc, il est du côté est. Il est à l'est avec tout son camp du Jourdain.

Il y passa la nuit et parmi ce qu'il avait avec lui, il choisit un cadeau. Et le mot don apparaît à nouveau au verset 18. Et la signification du don est qu'il pourrait bien s'agir d'un écho, d'un jeu de mots sur le son de la parole de Néhémie.

Et laissez-moi vous aider à voir ça. Au verset deux, rappelez-vous que vous avez la forme double du mot camp. Et donc, Mehanaim , deux camps.

Le mot pour cadeau est menhah . Ainsi, vous pouvez entendre des similitudes dans le langage. Maintenant, si tel est le cas, si le mot choisi pour le don est menhah , ce n'est pas un mot inhabituel du point de vue du culte du Pentateuque, car menhah est une offrande.

C'est donc un cadeau, une offrande. Maintenant, ce n'est pas un cadre sacré. Ce n'est pas un lieu de culte.

Donc, c'est laïc ici, mais cela fait peut-être référence à Mehanaim , qu'il y a encore une idée ici dans le texte selon laquelle la présence de Dieu et les anges surveillent ce plan quant à la manière dont il approchera son frère. Il y a donc une liste de tous ces différents animaux, et il dit : allez devant moi et gardez un peu d'espace entre les troupeaux, dit-il au verset 16. Nous avons lu plus tôt, et c'est ce qu'est chacun de ces chefs de troupeau. dire quand se pose la question : à qui appartiennent ces animaux, et pourquoi conduisez-vous ces troupeaux de cette façon ? Et la réponse est, ils appartiennent à ton serviteur Jacob, ils sont une menhah , ils sont un cadeau envoyé à mon Seigneur Esaü et il vient derrière nous.

Ainsi, au verset 19, il a également demandé au deuxième groupe, au troisième groupe et à tous les autres groupes qui suivaient les troupeaux, de dire la même chose à Ésaü lorsque vous le rencontrerez et assurez-vous de dire : votre serviteur Jacob est à venir. Car il se disait : je vais me réconcilier, je vais l'apaiser avec ces cadeaux que je lui envoie. Plus tard, quand je le verrai, peut-être me recevra-t-il, et peut-être m'acceptera-t-il.

Ainsi, les cadeaux de Jacob allaient devant lui, traversant le Jourdain, mais lui-même passa la nuit dans le camp. Il reste donc avec sa famille et plus tard, nous découvrons qu'il envoie sa famille avant de venir lui-même. Maintenant, il a passé la nuit dans le camp, et ce mot pacifier est le même mot qui est utilisé pour faire l'expiation.

Bien sûr, ici, c'est laïc. Faire l'expiation se ferait dans le cadre d'un sanctuaire et d'un culte. Mais pour faire expiation, vous pouvez l'entendre dans l'étymologie du mot anglais en une minute. L'idée est donc la réconciliation.

Je vais le réconcilier avec ces dons, et il espère que ce sera une issue favorable. C'est le genre de langage utilisé au chapitre 33, dans lequel il recherche la faveur d'Ésaü. Et vous constaterez que le mot faveur est souvent utilisé avec le langage dans une expression faveur aux yeux d'une personne.

Et donc, c'est ce qui se passe au verset 8 du chapitre 33. Vous le verrez ici. Et Ésaü

demande : que veux-tu dire par toutes ces foules que j'ai rencontrées ? Et pour trouver grâce à vos yeux, mon Seigneur, dit-il.

Maintenant, trouver grâce, et ce mot faveur est le même mot qui apparaît pour grâce. Et donc il veut trouver l'acceptation, être accepté et être accueilli. Et en fait , c'est certainement ce qui se passe.

Mais maintenant nous devons passer à la lutte pour la bénédiction aux versets 22 à 32, à la fin du chapitre. Maintenant, au verset 22, il envoie sa famille à travers le Jabbok. Et c'est une rivière qui coule.

C'est un fleuve Wadi qui se jette vers l'ouest dans le Jourdain. Il se trouve à l'est et s'écoule vers l'ouest dans le Jourdain, à environ 20 milles au nord de la mer Morte. Donc, en passant, je pourrais mentionner qu'il s'agit peut-être d'un jeu de mots car, en hébreu, le mot pour Jacob et le mot pour Jabbok sont similaires.

Ainsi, Jacob a eu une crique, puis Jabbok, Jabbok. D'accord, maintenant même le mot lutter, que nous trouvons au verset 24. Ainsi, Jacob est resté seul, et un homme a lutté avec lui jusqu'à l'aube.

Même le mot lutte a un son similaire : yabak , yabak . Ainsi, ces trois éléments peuvent constituer un jeu de mots pour souligner l'événement, sa nature et son lieu. Lorsque l'homme vit, au verset 25, qu'il ne pouvait pas le maîtriser, il toucha l'orbite de la hanche de Jacob.

Maintenant, ce mot toucher peut être rendu avec l'idée de frapper ou de frapper. Cela pourrait être léger, cela pourrait être plus agressif, plus puissant. Le fait est que même si Jacob semble prendre le dessus sur l'homme, l'homme doit être d'autant plus puissant que tout ce qu'il fait, c'est toucher, même si vous dites, frappez l'orbite de sa hanche, de sorte que sa hanche soit tordue comme il a lutté avec l'homme.

C'est bien sûr l'un des grands mystères de l'identité de l'homme. Autre mystère ici, qui est le vainqueur de cette lutte ? Qui a vraiment triomphé ? Et l'auteur d'Osée précise que c'est dans cette lutte que Jacob l'emporte sur Dieu, mais pourtant c'est Dieu qui l'emporte sur Jacob. Et je pense que nous pouvons comprendre que les deux sont vrais.

D'une part, Dieu prévaut certainement à cause de la hanche disjointe. Et ce faisant, Jacob libère l'homme dans ce combat de catch. Mais voyez, Jacob, on peut aussi comprendre que cela a prévalu parce qu'il reçoit ce qu'il cherchait, parce qu'il voulait la bénédiction de Dieu.

Et il dit : je ne vais pas te lâcher tant que je n'aurai pas reçu ta bénédiction. Et il est dit que Dieu l'a béni là-bas. C'est ainsi que je comprends que Dieu l'a béni là-bas.

Il y a même une ambiguïté ici car est-ce que Jacob a béni Dieu ? Ou est-ce que Dieu a béni Jacob ? Et on pourrait dire que cette ambiguïté, ce mystère, cette absence de clarté, l'absence de voir son visage dans le sens de voir son être actuel est une manière de parler du caractère caché de Dieu. Maintenant, Dieu veut être vu parce qu'il se manifeste de différentes manières, dans des visions, il vient en rêve, il parle, il interagit, il rencontre et il apparaît comme un homme. Tout cela a lieu pour la révélation et pour les rencontres et pour les relations personnelles et pour enseigner aux patriarches et aux lecteurs qui il est, son identité, son projet ; il dévoile tout cela.

Il veut être connu. Il veut être recherché. Il veut être adoré dans le sens d'une sorte de connaissance engageante.

Et pourtant, en même temps, l'être tout-puissant de Dieu, sa personne, ne peut être considéré comme un égal. Lui, vous pouvez être traité comme un égal, mais pas comme un véritable égal. Il doit y avoir une sorte de tampon entre vous et Dieu, entre le patriarche et Dieu.

Dieu pourvoit à cela. Il y a donc un côté caché, un mystère, un dévoilement, mais aussi un côté caché concernant Dieu. Et le mystère de Dieu est ce qui nous attire vers Dieu.

Je pense à Moïse dans le buisson ardent, qui était attiré par ce buisson ardent qui ne se consumait pas. Et là, en présence du buisson ardent, se trouvait Dieu Tout-Puissant. Et ainsi Jacob commence à reconnaître qu'il n'est pas aux prises avec Ésaü, qu'il n'est pas aux prises avec la chair et le sang, mais qu'il lutte avec Dieu.

Maintenant, bien sûr, l'homme dit : laissez-moi partir, car c'est l'aube. Cela a donc à voir avec le fait que Dieu est caché dans la retenue afin que Jacob ne le voie pas. Maintenant, nous avons l'élément qui est également important lorsqu'il s'agit de l'identification de l'homme et de l'identification de Jacob.

Vous voyez, l'homme, je devrais plutôt lire avec le verset 26. Jacob a répondu que je ne te laisserai pas partir à moins que tu ne me bénisses. L'homme lui a demandé, quel est ton nom ? Cela semble plutôt frappant, n'est-ce pas ? Il lui demandait son nom parce que quand on a un nom, on a un sentiment de contrôle.

Et c'est ce qui est à l'œuvre ici. Qui contrôle ? Ce qui est en jeu ? Ils luttent, qui contrôle l'autre personne ? Maintenant, les choses ont changé : qui a le contrôle en bénéficiant de l'effet de levier de l'identification ? Alors, l'homme a demandé à Jacob, quel est ton nom ? Et Jacob, répondit-il. Puis l'homme a dit, nous voilà, comme avec Abram et Abraham, comme avec Saraï et Sarah, maintenant nous allons avoir un changement de nom qui convient à Jacob et à tout le futur Israël.

Et Israël sera marqué ici même par l'expérience de Jacob. Ceux qui sont les descendants

de la maison de Jacob, les 12 tribus d'Israël, et tous ceux qui deviennent affiliés, bien qu'étrangers, à l'alliance de Yahweh et deviennent membres d'Israël croyant, que ceci sera la pierre de touche de leur identité - celui qui lutte avec Dieu, recherche la bénédiction de Dieu, fait preuve d'une loyauté exclusive envers Dieu.

S'humilier devant Dieu, maintenant, comme nous le verrons, en recevant la bénédiction de Dieu, voilà qui nous sommes. Alors, s'il vous plaît, dites-moi votre nom. Revenons au verset 28.

Parce que vous avez lutté avec Dieu, c'est ce que veut dire Israël, et avec les hommes, et que vous avez vaincu. Et Jacob a dit, s'il te plaît, dis-moi ton nom. Ah, mais l'homme a répondu, pourquoi me demandes-tu mon nom ? Puis il l'a béni là-bas.

Et je suppose que c'est Dieu qui bénit Jacob. Et il ne va pas s'identifier. Jacob a appelé cet endroit le visage de Dieu, disant que c'est parce que j'ai vu Dieu face à face, et pourtant ma vie a été épargnée.

Le soleil se levait au-dessus de lui, tout comme la lumière du jour. Et comme il a passé Penuel, maintenant dans la Bible, cette traduction, la Nouvelle Version Internationale, cela aide le lecteur, en donnant le même mot Peniel, mais dans la Bible hébraïque, c'est une forme supplémentaire. C'est une variante de Peniel.

Il s'agit en fait de Penuel, également le visage de Dieu. Et il se peut que dans votre traduction, il soit dit Penuel, qui est au même endroit. Et il boitait, et il boitait pour le reste de sa vie, considéré comme un marqueur.

Il est pour ainsi dire tatoué de cette rencontre avec Dieu. C'est pourquoi, jusqu'à ce jour, les Israélites ne mangent pas le tendon attaché à l'orbite de la hanche, parce que l'orbite de la hanche de Jacob a été touchée, a été frappée près du tendon. Or, cela ne se trouve pas dans les lois alimentaires de la Bible.

Mais c'est devenu une tradition en Israël, et ils pratiquent cette observance de ne pas manger le tendon comme rappel de leur ascendance spirituelle, ainsi que de leur ascendance biologique et de leur ascendance nationale, car cela a des implications spirituelles écrasantes. Et ce qu'il y a en arrière-plan ici, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, est l'engagement de l'alliance que Dieu avait pris envers les pères d'Israël. Passons maintenant au chapitre 33, où nous avons le don restauré.

Cela représente un engagement, un effort pour restaurer les dons qui avaient été volés à Ésaü. Il ne rétablit pas la bénédiction, mais il rétablit, il revient, il fait un effort pour dire à Ésaü, je sais que je t'ai volé cela. La seule façon pour moi de vous faire du bien est de vous offrir ces cadeaux.

Et puis nous découvrirons que Jacob continuera son chemin après le départ des deux et s'établira temporairement à Sichem. Ainsi, aux versets 1 à 4, Jacob et Ésaü se rencontrent. Quel moment culminant.

Si vous ne l'aviez pas su, si vous ne l'aviez pas lu auparavant, si vous n'aviez pas entendu les histoires auparavant, pouvez-vous imaginer la tension accrue quant à la réponse d'Ésaü ? Après tout, il a ces guerriers avec lui. Jacob ne le fait pas. Il était tout à fait vulnérable.

Sa famille aurait pu être réduite en esclavage. Lui-même aurait très bien pu être assassiné. Tout ce qu'il possédait aurait pu être pris par Ésaü, et ainsi sa vengeance aurait été satisfaite.

Maintenant, ce que Jacob choisit de faire, c'est d'espérer que sa famille puisse survivre. Et ainsi, il répartit les enfants, et il le fit selon la mère et les serviteurs de la mère. Donc Léa, Rachel et les deux servantes.

Il plaça devant lui les servantes et leurs enfants. Léa et ses enfants ensuite, puis Rachel et Joseph. Maintenant, ce serait important parce que vous vous souviendrez qu'à ce stade, Rachel avait donné naissance à Joseph, et donc son épouse préférée, Rachel, avait un enfant, Joseph.

À ce stade, probablement dans l'esprit de Jacob, il voulait que Joseph reçoive la bénédiction parce qu'il aimait autant Joseph que son enfant de celle qu'il préférait, Rachel. Plus tard, nous découvrons que Benjamin est né de Rachel. Maintenant, il les a mis à l'arrière.

Cela aurait probablement été un effort vain, mais peut-être que s'il y avait eu une attaque, ils se seraient tous dispersés, et peut-être que Rachel et Joseph ou peut-être juste Joseph lui-même auraient survécu. Lui-même alla devant et sauta sept fois à terre alors qu'il s'approchait de son frère. Alors, il s'est retenu pendant que les troupeaux avançaient, puis il a divisé sa famille et il a continué, avec un peu d'espoir, pour se réconcilier avec son frère.

Et il est dit qu'il s'est attaché sept fois. Les sept fois, comme vous le savez, auraient été une humilité pleinement exprimée et une acceptation de son désir de reconnaître son frère, un geste d'humilité, un geste de loyauté. Maintenant, il ne dit pas réellement, je vais devenir un serviteur, littéralement, mais c'est une façon de dire, comme je le trouve ici et comme le feront la plupart des commentateurs, un acte d'amour fraternel, de repentance et un acte de reconnaissance de cela. Ésaü a été maltraité.

Verset 4 donc, mais Ésaü courut. Maintenant, remarquez qu'Ésaü a couru. Il était tellement excité de voir son frère.

Il n'a pas reçu les cadeaux à contrecœur ou quoi que ce soit du genre. Il ne veut pas de cadeaux. Il veut juste son frère.

Quel changement nous constatons. Dieu a travaillé au cours de ces 20 années avec Ésaü et Jacob, et les deux hommes ont prospéré. Les deux hommes ont été sous la bénédiction de Dieu et tous deux seront réunis ici. Et ainsi, il rencontre Jacob.

Il l'embrasse. Il jeta ses bras autour de son cou et l'embrassa, et ils pleurèrent fraternellement. Et donc, il doit demander, qu'est-ce qui t'arrive, Jacob ? Regardez toute cette famille que vous avez.

Et il dit, de manière très importante, ici au verset 5, Jacob dit : Dieu a gracieusement donné. Et donc c'est une reconnaissance. Dieu m'a donné.

Je t'offre un cadeau. Ainsi, les servantes et les mères s'inclinent à juste titre. Ils suivent le modèle de Jacob comme un acte de respect.

Et puis, nous avons déjà lu ce qui suit au verset 8, de quoi s'agit-il ? Il veut des éclaircissements. Et il dit que je veux t'offrir ça. Je veux trouver grâce à vos yeux, mon Seigneur.

Et puis, nous constatons qu'Ésaü dit : J'en ai déjà beaucoup. Maintenant, nous allons apprendre cela au chapitre 36, qui parle de ses descendants et comment, émergeant de lui, des chefs et divers groupes ethniques émergeront. Alors Ésaü dit : non, non, je ne veux pas accepter cela.

Je veux juste rétablir une relation avec toi. Et ainsi, une fois cela compris, Ésaü l'accepta. Et parce que Jacob insistait, Ésaü l'accepta.

Et je pense que si Jacob n'avait pas été au niveau, alors certainement depuis la réconciliation, la menace est passée, et qu'Ésaü a dit, non, non, non, tu n'es pas obligé de faire ça, alors Jacob pourrait bien, si il était juste le filou manipulé et manipulateur, le scélérat qu'il avait été à un moment donné, a-t-il dit, d'accord. Si Ésaü, si vous insistez, mais plutôt, il a insisté, et Ésaü a répondu. Alors maintenant Ésaü veut le protéger et l'accompagner.

Était-il soupçonneux qu'il puisse y avoir quelque chose en train de se passer avec Ésaü ? Je ne sais pas, c'était probablement une sage décision de sa part de dire, je n'ai pas besoin que tu m'accompagnes. Peut-être qu'il dit, en fait, je sais que je peux faire confiance à Dieu pour m'aider tout au long du chemin. Et je ne peux pas me déplacer avec la vitesse qui serait exigée de vos guerriers parce que ceux-ci, dit-il, sont des jeunes renards et des troupeaux, les plus jeunes allaitant, et cela conduirait à leur mort.

Alors, il explique cela. Donc, ce qu'il a en tête ici, c'est qu'en fin de compte, il rejoindra une région d'Édom, où se trouve Ésaü, sur le mont Séir. Il le mentionne au verset 14 en conclusion.

Et ainsi, dit Jacob, laisse-moi simplement trouver grâce aux yeux de mon Seigneur. C'est tout ce dont j'ai besoin. Je n'ai pas besoin d'hommes pour t'accompagner.

Je n'ai pas besoin de m'accompagner. Je n'ai pas besoin de quelques-uns de vos hommes. Et c'est ainsi qu'il bâtit un lieu appelé Souccot.

Et Sukkoth est un mot utilisé pour désigner les stands. Et vous vous souvenez de la construction des cabanes pour les pérégrinations dans la nature, puis du festival des cabanes. Il a donc construit ces abris pour son bétail.

Et ceci, comme je l'ai dit, serait le nord, l'est, puis, après que Jacob soit venu de Paddan Aram, il arriva sain et sauf à la ville de Sichem en Canaan. Sichem sera un lieu important pour la carrière de Jacob. Et nous trouverons que c'est une touche de compréhension du chapitre 34, où il aura une relation qui se détériore avec les locaux, les Sichémistes, qui sont aussi des Hivites.

C'est le viol de Dinah qui se produit par le prince des Sichémistes. Et son nom est Sichem. Et nous y reviendrons dans notre prochaine leçon.

Mais le fait est que géographiquement, il existe une séparation entre les deux camps. Vous avez Ésaü, qui est retourné dans son pays natal. Vous avez Jacob, qui se trouve dans un endroit différent.

Et je pense qu'il est important de séparer ces deux-là en termes de plan de Dieu et de programme de bénédiction. Voilà donc quelle est la conclusion ici, nous préparant au lien avec le chapitre 34. Et là, comme dans la tradition de ses pères, il dressa un autel et l'appela El Elohe Israel, Dieu, le Dieu d'Israël.

Frappant, n'est-ce pas ? C'est Israël maintenant. Dieu, El, le nom général utilisé pour Dieu. Mais maintenant, l'identification d'El est spécifiquement racontée en termes de Jacob, Israël, pour le peuple d'Israël, pour la grande nation qui viendra, qui sera formée lors de sa rédemption d'Égypte, la grande Pâque.

L'alliance promet au mont Sinäï, la construction du tabernacle, où aura lieu une rencontre avec le peuple d'Israël et Dieu, et tout ce qui a à voir avec cette relation d'alliance. Et cela fait partie de la manière dont Israël parviendra à s'identifier. Vivre sous la bénédiction et les soins de Dieu, basés sur l'amour électif de Dieu pour leurs pères, Abraham, Isaac, puis Jacob.

Ce que nous apprenons de cela, c'est que dans chaque cas, ces trois personnages majeurs de la Genèse, Abraham dans sa crise de foi, où au chapitre 22, il lui est demandé de sacrifier son fils unique bien-aimé, et ce serait Isaac, et il réussit ce test. Et puis, quand il s'agit de Joseph, de la rencontre qu'il a avec ses frères, lorsqu'ils viennent en Égypte et rencontrent le frère qu'ils avaient vendu des décennies plus tôt, Joseph en profitera-t-il ? Va-t-il se venger ? Ou y a-t-il une réconciliation ? Et il se réconcilie avec ses frères. Et puis ici, dans notre cas avec Jacob, une crise se produit.

Que va-t-il se passer ? Et il se confie ainsi que tout ce qu'il possède entre les mains de Dieu et dit : Dieu m'a favorisé et je dois avoir la bénédiction continue de Dieu si je veux survivre et si son plan doit se dérouler comme il l'a promis.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance 19, Jacob lutte avec Dieu et rencontre Ésaü. Genèse 32 et 33.